

Aita Joannateguy eta Anton d'Abbadie-ren arteko har-emanak

(The relationships between Aita Joannateguy and A. d'Abbadie)

Diharce, Xabier*
Abbaye N.D. de Belloc
F-64240 Urt

* Euskaltzain osoa

Jakin-araziko daukute egungo hitzaldiek nor zen d'Abbadie jauna. Nik haren laguntzailetarik bat dautzuet aipatuko, bai-eta harekin eskutitzez izan dituen har-emanak. Sortzez Isturiztarra zen aita Joannateguy. Sara-n egon zen bikari, Altzai-n erretor eta gero Beloke-n fraidetzerat joan. Sainduen biziaz baditu euskara ederreko liburuak eginak; eta, 1894-tik 1897-raino badituzte maiz d'Abbadie jaunak eta aita Joannateguy-k elgarri egin eskutitzak.

Giltz-Hitzak: Eskutitzak. Euskal Adademiaren ametsa. Euskaltzaleen Biltzarra. Bibliografia.

Las conferencias de hoy nos darán a conocer quién era d'Abbadie. Yo voy a hablarles de uno de sus colaboradores y de las relación epistolar que ambos mantuvieron. El padre Joannateguy era natural de Isturitze. Estuvo de vicario en Sara, fue rector en Altzai y se metió fraile en Beloke. Escribió sobre las vidas de los santos en un espléndido euskara. De 1894 a 1897 el señor d'Abbadie y el padre Joannateguy cruzaron frecuente correspondencia.

Palabras Clave: Correspondencia. Sueño de una Academia Vasca. Euskaltzaleen Biltzarra. Bibliografía.

Les conférence d'aujourd'hui nous feront connaître qui était d'Abbadie. Je vais vous parler de l'un de ses collaborateurs et des relations épistolaires qu'ils ont maintenu. Le père Joannateguy était originaire d'Isturitze. Il fut vicaire à Sara, fut recteur à Altzai et entra au monastère des frères de Beloke. Il écrivit sur la vie des saints dans un basque splendide. De 1894 à 1897, monsieur d'Abbadie et le père Joannateguy échangèrent une correspondance fournie.

Mots Clés: Correspondance. Rêve d'une Académie Basque. Euskaltzaleen Biltzarra. Bibliographie.

I. D'ABBADIE-REN ETA JOANNATEGUY-REN ARTEKO ESKUTITZAK (1894 - 1897)

- 1) 30 juillet 1894: d'Abbadie à Joannateguy.
- 2) 30 juillet 1894: d'Abbadie à Adéma.
- 3) 31 juillet 1894: Joannateguy à d'Abbadie.
- 4) août 1894: d'Abbadie à Joannateguy.
- 5) 05 août 1894: Joannateguy à d'Abbadie.
- 6) 20 août 1894: Joannateguy à d'Abbadie.
- 7) 22 août 1894: d'Abbadie à Joannateguy.

1 Matin du 30 juillet 1894

A Dom B. Joannateguy. Belloc.

J'avais indiqué le 1^{er} de ce mois pour la fin du concours de poésie basque.

(...) Arrivé ici le 10, je suis allé deux fois à Bayonne, espérant avoir la décision des juges. A ma première visite, M. Adéma ^(x) m'a dit qu'il avait le temps; et, à la 2^{ème}, samedi dernier, il n'avait pas encore regardé les pièces reçues par M. Lasserre ^(x) ^(x).

Je n'ai d'espoir qu'en vous; veuillez donc demander au plus tôt à votre Supérieur la permission d'aller à Bayonne chez M. Lasserre. Si M. Adéma peut collaborer avec vous, tant mieux! Sinon, je vous prie de décider tout seul.

(...) Je vous autorise, si vous le trouvez bon, à lui dire que je vous ai prié, à son défaut, de juger seul.

Le temps manque pour voir les pièces, vous les envoyer et avoir votre réponse. J'écris à M. Adéma que tous les écrits du concours ne seront pas jugés tout de suite; et si je ne connais pas le jugement au 5 août au plus tard, je renoncerai à donner le makhila et les 80 frs.

Si vous ne trouvez pas une pièce digne du makhila, veuillez me le dire par carte postale. Je renverrais alors le concours à l'an prochain.

Par retour du courrier veuillez me dire sur carte postale, si vous pouvez aller à Bayonne et quel jour. Ainsi, dès votre arrivée en ville, veuillez me faire savoir par un billet quel est votre jugement. Je ne pense pas qu'il faille tout un jour pour cela.

Votre serviteur en N. S. J. C.

A. d'Abbadia

Abbadia, 30 juillet

(x) Senpere-n sortua, Bidarra-n eta Atharratze-n erretor egon ondoan, Baiona-n kalonje bilakatua. Harek eginak dira: «Uholde baten pare», «Oi Gurutzea» eta «Zazpi Eskual-Herriek bat egin dezagun».

(x) (x) L'imprimeur de Bayonne.

2 A Monsieur l'Abbé Adéma, chanoine

Abbadia,
Juillet 30, 5^h du soir, 1894

Révérénd Père,

Je viens d'écrire à Dom Joannateguy pour le prier de se rendre à Bayonne, afin de juger les pièces du concours. Si au 5 août prochain je n'ai pas appris ici le jugement sur les pièces envoyées, je renoncerai à donner le makhila.

Pour l'honneur du pays basque, je vous prie de préparer au plus tôt votre jugement et de me l'envoyer, car je ne sais si Dom (Joannateguy) est disponible et le temps manque pour lui envoyer les pièces.

Je désire bien n'être pas en retard comme l'an dernier où les 200 ex. à distribuer pendant les jeux ne m'ont été remis qu'à mon retour. S'il n'y a pas une bonne pièce, je renverrai le concours à l'an prochain, car il ne vaut pas la peine de couronner de mauvais vers.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments distingués.

A. d'Abbadie

3 Le P. Basile Joannateguy

à M. d'Abbadie

Abbaye N. D. Le 31 juillet 94
de Belloc-sur-Joyeuse

Monsieur d'Abbadie,

Les pièces du concours sont très pauvres. L'appréciation que je vous envoie ci-incluse nous est commune au fr. Dom Gracy ^(x) et à un autre étudiant et à moi.

Mr Adéma me dit de faire passer ces pièces à M^r Inchauspé. J'attendrai pour cela vos ordres.

Je vous prie, pour le moment, d'agréer avec mes regrets que tel sujet n'ait pas été mieux traité, l'hommage de mon bien respectueux dévouement.

Fr. Basile Joannateguy

^(x) Il s'agit du P. Ignace Gracy d'Ascaïn qui en 1922 (29 janvier) devient 3^{ème} Abbé de Belloc.

4 A Dom Basile Joannateguy

août 1894

Votre lettre du 3 juillet montre assez que (la sagesse est) en votre couvent.

(...) Vous êtes trois qui jugez que, loin de chercher la meilleure composition, il s'agirait de voir seulement quelle est la moins mauvaise.

N'ayant donc aucun motif de m'adresser à un juge lointain, je garde le makhila ici et renvoie le concours à l'an prochain avec le même sujet.

C'est ce que je ferai dire au public de St Jean-Pied-de-Port. (...) Mes observations magnétiques me tiendront loin d'ici, tout ce mois et le mois prochain peut-être, mais le froid d'octobre m'y ramènera; et si vous pouvez venir passer une semaine alors à Abbadia, vous pourrez voir à loisir ma collection basque.

Vous remerciant d'avoir bien voulu perdre votre temps à lire ces niaiseries basques, je me redis toujours bien à vous.

A. d'Abbadie

Abbadie, août

P. S. Veuillez m'adresser réception du présent billet.

5 Belloc-sur-Joyeuse

à Urt

Le 5 août 1894

Monsieur d'Abbadie,

Je vous remercie de la très bonne lettre que vous avez daigné m'écrire à propos du concours, comme aussi de la non moins agréable invitation que vous me faites pour le mois d'octobre.

Si les devoirs de mon ministère me rapprochent de Hendaye, je ne manquerai certainement pas de venir vous entendre causer sur tant de choses intéressantes que vous savez raconter à vos hôtes. Pour lors j'aurai aussi le bonheur de jouir des sons mélodieux que Madame d'Abbadie fait entendre à son piano.

Dans le cas où, un peu plus tard, vous voudriez que je fasse connaître en Basque le sujet de la composition avec les développements qu'il comporte, je serai toujours à vos ordres.

Pour le moment, je vous serais bien reconnaissant si vous aviez la bonté de présenter mes hommages respectueux à Madame d'Abbadie et d'agréer aussi la nouvelle assurance du respectueux dévouement avec lequel j'ai l'honneur d'être, mon vénéré Monsieur d'Abbadie, votre bien humble serviteur.

Fr. Basile Joannateguy,
O. S. B.

6 Abbaye N. D.

Le 20 août 1894

de Belloc-sur-Joyeuse

Bien vénéré Monsieur Abbadie,

M^r Adéma m'écrit une lettre peu amène, après l'entrevue qu'il a eue avec vous, à la gare de Bayonne.

Il me dit qu'après les fêtes de St Jean vous alliez soumettre ces pièces à un autre jury. Pour avoir raison de cette pensée qui me trotte par la tête, j'ai pris le parti de vous (écrire et vous demander) directement s'il m'a rendu fidèlement ce que vous lui aurez dit.

J'ose espérer, bien vénéré et bien cher Monsieur d'Abbadie, que vous aurez la bonté de me le faire savoir.

Veuillez aussi agréer l'assurance de mon bien respectueux dévouement.

Fr. Basile Joannateguy,
O. S. B.

7 Antoine d'Abbadie au P. Joannateguy

22 août 1894

Révérend Père,

J'interromps ma correction d'épreuve pour répondre à votre lettre du 20, reçue ici ce matin.

M^r Adéma a confondu: je lui ai dit que, ne présumant pas entre deux juges choisis par moi et n'ayant pas le temps d'en référer à un 3^{ème}, *je renvoyais à l'an prochain*, Dieu aidant, un concours auquel je tiens; et j'ai prié un Hendayarrais présent de rapporter chez lui les pièces que M^r Adéma avait fait imprimer. ...Je vais lui écrire que c'est moi qui paie et non lui, comme il me l'a mandé par lettre.

Je suis allé à Bayonne le 20 et le 28 juillet. Le chanoine m'a dit qu'il avait le temps et, comme M. M. les juges (que j'ai soin de ne pas nommer) font oeuvre de pure complaisance, je n'ai pas cité à M^r Adéma la fable du lièvre et de la tortue dont il a réalisé le dénouement. Il a dit que vous aviez tort de juger tout seul. A qui la faute? C'est bien à lui.

Vous avez consulté vos confrères Dom Gracy et un autre: je vous crois donc et me permets de supposer que l'avis contraire de Mr Adéma a été motivé par la contrariété d'être arrivé trop tard. S'il vous parle d'un autre jury, c'est parce qu'il sent que je ne m'adresserai plus à lui, pour le jugement d'un concours. C'est très en retard que je vous remercie, dans l'espoir que nos poètes seront mieux inspirés en 1895. Je me flatte d'avoir alors une jolie chanson. Ceci entre nous et veuillez agréer l'expression de mes sentiments empressés.

A. d'Abbadie

Abbadia, août 22

II. A D'ABBADIE-REN AMETSAREN ONDOTIK (1897-1901)

1) Bere denborako euskalzaletan, hiru adiskide bazituen aita *Joanategi*-k:

. *Azkue*, Bilbaoko apez jakintsua,

. *Brouzain*, Hazparneko mediku eta auzapeza,

. *Arbelbide* jaun kalonjea.

Heiekin bat zen euskararen amodioan eta Antonio d'Abbadie-ren orroitzapenean.

– Indar handia eman zion d'Abbadie jaunak euskaldungoari. Bazuen berrogoi ta lau urte sortu zituela Urruñia-n euskal bestak.

Eta horra, mila zortzi ehun eta larogoi ta hamazazpian, martxoaren hemeretzian, hiltzen zela d'Abbadie jauna, larogoi ta zazpi urtetan.

– Amets bat uzten zioten lau adiskideri:

Euskalzale guzien batetaratzeko eta euskal akademiaren sortzeko ametsa.

Lauen arteko hogoi ta zortzi eskutitzetarik ageri du zer borrokak ibili dituzten lau urtez, hortaratzeko.

2) *Brouzain* eta *Arbelbide* auzo zituen aita Joanategi-k; baina Azkue Bilbaokoa nola ezagutu zuen?

– Mila zortzi ehun eta larogoi ta hamekan, lehen aldikotz idazten dio Joanategi-k espainolez: haren euskal-gramatika eskuratu duela.

Pleini da: badirela, ez bakarrik herritarren artean, baina oraino apez-lagunen artean, horma bezein hotz daudenak gure euskara ederraren alderat.

«*Ai, gaizok balakite, zer aberastasunak dauzkan gure mintzairak!*» (2/11/1891).

– Berriz ere izkiriatu izan dio Azkue-ri, zerbeit argitasun eta zenbeit liburu galdez. Eskuratu orduko, eskerrak eman diozka:

«*Nere jaun eta adiskide ona, ahalke ere banaiz ikusteaz zein zaren artaz betea nere alderat.*

Alta bada, ez duzu nerekin irabazten ahal deusik ere.

Nitan den guzia, gure mintzaira ederrarentzat amodio handia. Hori bai; baina hori eta hori...».

(20/3/1897)

– Bortz ilabete geroxago, berriz Azkueri, Ahurti-ko «*bakartegitik*»:

«*Nere jaun eta adiskide maitea,*

... Ongi nahi nuke, ezagutzen zaitudan bezala, ikusten ere bazintut. Ahal baduzu, atsegin hori eginen darotazu.

Etortzen ahal zarela iduritzen bazaitzu, gaztigatuko darokuzu: (Ahurti-)ra noizko helduko zaren...»

(12/8/1897)

Egun hartan berean, Donibane-Lohitzuneko biltzarre batean zen Azkue; eta, Adema-Zaldubi-k «*Gernikako arbolaz*» bere hitzaldia bururatzean, eskaintzen dio Azkue-k berak haitzondo aipagarri horren ostoa egiazko bat.

1) Euskal Herria bizi-arazteko, haitz-ondo eta haitz-ostoa baino hobeto litakela euskalzale guzien batasun bat, *Brouzain* Hazparnekoari dei egiten dio Azkue-k: zer ari dira horko adiskideak?

Brouzain-ek ihardesten dio: ahal bezein laster joanen dela *Beloke*-raino, *Joanategi* mintzatzerat. (25/12/1899)

Elgar ikusten dute. Baitezpada behar liteke biltzar bat ala akademia bat sor-arazi euskararen alde. Bainan, –mundu huntako betiko ixtorio!–, hortarako, dirua behar...

Zergatik ez ikus eta mintza, hain aberatsa gelditu den *Hendaia*ko d'Abbadie-ren andere alarguna?

2) Mila bederatzi ehuneko martxoan badoako aita *Joanategi* ikusterat; eta, berehala, bi hitz igortzen diozka *Azkue*-ri:

«*Nere adiskide on ona,*

... Abadiako Andreak atsegin luke zure ikustez.

Iduri luke, Euskararen onetan zerbeiten egiterat ekarria dela; gauden astean izatu natzaio etxean. Pariserat gatekoa da maiatzaren erdian edo lehentxago.

Ikustera joaitekotz, joan behar ginuke, maiatzaren lehen egunetan».

(27/3/1900)

3) Abiatzen da beraz *Azkue*, ondoko astean, Bilbaotik Hendaia rat; eta, Hazparnetik sus-tatzaile, idazten dio *Brouzain*-ek erdaraz:

Agian, herriaren eta euskararen amodioak aski indar emanen diola solasetan: Abadiako Anderea delibera dadin, bere diruaren laguntzaz, hain beharrezkoa den euskal-akademiaren sortzerat.

Segur dela, bertzalde, *Joanategi*-k bere egin ahal guziak eginen dituela hortarat heltze-ko. (12/4/1900)

Huna, argi eta garbi, *Brouzain*-ek *Azkue*-ri idazten diona:

«Je souhaite que l'amour de notre patrie et de notre langue vous rende assez élo-quents et assez persuasifs, pour décider la châtelaine d'Abbadia à aider de sa bourse la fondation de notre Académie si désirée.

Je suis certain que *Joannateguy* fera également tous ses efforts, pour obtenir le même résultat».

Apirilaren hamalauan, Hendaian elgarretaratzeko hitzartuak ziren *Azkue* eta *Joanategi*. *Azkue* harat heltzean, *Joanategi*-rik ez. Elgar huts egin dute.

Badoa halere *Azkue*, Andere aberatsaren ganat.

4) Urriaren 3 an, kexatzen hasten da *Brouzain* jaun miritua. Ondoriorik eman ote du bisi-ta horrek? Zerbeit ardietsi ote du *Azkue*-k edo bederen zerbeiten mentura? Galdezka ari zaio:

«*Andere d'Abbadie-ren berririk ote duzu? Izkiriatzen ote diozu noiztenka?*

Haren Akademiaren alderako berotasuna ez da utzi behar hoztera.

Aita Joanategi-k nahi nau ereman haren gana, elgarren ezagutza egiteko. Ez dakit noiz joanen garen».

(3/10/1900)

Azaroaren hemezortzian berriz:

Abadiako Andereak ongi-etorri egiten badio, segur indar guziak eginen dituela Akademia sor-arazteko xedeak aipatzeko.

(18/11/1900)

5) Ondoko urtean, martxoaren lauan, Arbona-n predikatzen ari da aita *Joanategi*; baina lau adiskideen ametsak ez dio bakerik uzten. Deika hasten zaio berriz *Azkue*-ri:

«Nere jaun eta adiskide on eta maitea,

... Behar gintezke baliatu, dakizun Anderearen nahi onaz, gerokotz zerbeit egiteko gure mintzaira ederraren onetan.

Ez ginuke urrunegi igorri behar, egiteko premiatsu hori».

(4/3/1901)

– *Azkue* eta *Joanategi* badoatzi berriz ere, Abadiako Anderearen ikusterat.

Egun hartan aipatu dituzkete, ametsetako akademian barne izanen direnen izenak.

Zenbeit egunen buruan, *Joanategi*-k *Azkue*-ri gaztiazten dio:

«Abadiako Andereak... erranarazten darotzu: atsegin handia duela zure hobeki ezagutzeaz.

(Gogoan atxiki ditu) eman giniozkan izenak.

... Zer nahi den, Brouzain jauna barne izanen da. Berriak emanen daukitzut».

(23/4/1901)

6) Hainbertzenarekin *d'Abbadie* andere alarguna bero-bero ezarria zutelarik euskal akademiaren alderat, Parisen hiltzen da, mila bederatzi ehun eta batean, maiatzaren hamalauan.

Berri hitsa jakina du *Azkue*-k... Hitzemana zuen diruaren berririk ba ote du *Brouzain*-ek?

Azkue-k *Joanategi*-ri:

«Bada euskalzale on bat, beti lo datzana: Piarres Brouzain...

Andere d'Abbadie zanak utzi ote dio ezertxo, sortzeko Akademiari?

Berri onik bada, jakin nahi nuke; onik ezpada, ez jakitea obe».

(29/5/1901)

III. 1901-KO MAIATZETIK ABENDORAINO: EUSKAL-AKADEMIA SOR-ARAZTEKO BORTZ EGIN-AHALAK

Euskalzaleak iratzartzen

1) Mila bederatzi ehun eta batean, irailaren hamaseian, hogoi ta hameka euskalzale, mendiez bi aldetakoak, biltzen dira *Hendaian* ²².

Deia igorri zuten lauak ziren: *Adema-Zaldubi* apeza, *Guilbeau* Donibane-Lohitzuneko medikua, *Arturo Campion* eta *Sabin Arana Goiri*.

Heien xedeak: euskaraz idazteko legeak asmatu eta batetatu.

Ez zen hori egun bakar batez egin zitaken lana.

Hortarako, jaun buru batzu hautatu zituzten bederen: denen buruzagi *Adema-Zaldubi*, laguntzailetan *Brouzain* eta *Arbelbide*.

2) *Hendaian* hautatu jaun buruak bildu ziren berriz, azaroaren hemezortzian, Ondarribia-n.

Beren berri eman zuten, Euskal-Herriko jaun ezagutueneri.

Gutiz gehienek jaun buruen taldea onartu zuten. Batzueri, haatik, *Adema-Zaldubi* xaharegi zitzaizotela, nahiagoko zuten *Arbelbide* ezarri buruzagi.

3) Horiek hola, ez zen oraino euskal-akademia sortzekotan.

Ez zagon beraz lo aita *Joanategi*; eta, andere d'Abbadie hilik ere, ez zuen amor eman nahi: haren ilobari behar zitzaion jazarri edo bederen mintzatu.

Aita Joanategi beti ametsaren ondotik

1) Hamekak irian, Hazparnetik Baionarat *Brouzain* abiatzen zelarik, aita *Joanategi* etorri zaio ikusterat.

D'Abbadie andere zenaren ilobak, ondore guziaren jabeak, jakinik haren izebak Akademiaren sortzeaz zauzkan xedeak, prest omen da Abadiako anderearen nahien betetzerat (*Brouzain*-ek Azkue-ri)

(5/11/1901)

Heien notarioak eskatzen dio *Joanategi*-ri ageri zerbeit, zenduaren xedeak ezagut-araz-teko.

Ageri hori andere *d'Abbadie*-ren eskutitz bat da, hil baino zenbeit ilabete lehenago izkiri-atua eta aita beneditanoak zorionez begiratu zuena.

(5/11/1901)

Brouzain Hazparne-koak Azkue Bilbo-koari: «Hier matin vers 11 h., comme je m'apprêtais à quitter Hasparren pour aller passer l'après-midi à Bayonne, le père *Joannateguy* est venu me trouver pour me dire que la nièce de Madame *d'Abbadie* sa légatrice universelle, mise au courant des intentions de sa tante au sujet de la fondation de l'Académie Basque, est toute disposée à respecter les volontés de la châtelaine d'Abbadia.

Le notaire de la famille a écrit dernièrement au Père *Joannateguy* pour lui demander une pièce justificative des intentions de la défunte. Cette pièce justificative est constituée par une lettre à lui écrite par Mme *d'Abbadie*, quelques mois avant sa mort, lettre que le Père benédic-tin avait eu la bonne idée de conserver».

2) Gizon bakar baten galdeak baino indar gehiago zukela biltzarre oso batenak, igorri zion aita *Joanategi*-k *Arbelbide*-ri andere d'Abbadie zenaren eskutitza.

Arbelbide-ri lerro hoik froga gutiko lerroak zaizko eta ez da hain bero Ondarrabi-ko bilku-ran heien erakusteko.

Bere gain hartzen du, haatik, *Brouzain*-ek galdatzen dionaren egitea: aita *Bastres* Abadeari eskatuko dio baimena, aita *Joanategi*-k parte har dezan biltzarre berriko euskalza-le-lanetan (*Arbelbide*-k *Brouzain*-i)

(5/12/1901)

3) *Brouzain* medikuari iduritzen zaio *d'Abbadie* andere zenaren eskutitza, biziki argi ez izanik ere, nahikoa dela, haren iloba borondate onekoa balin bada (*Brouzain*-ek Azkue-ri)

(13/11/1901)

Ez du oraino *Joanategi*-k haren zuzenbiderik; bainan, *Brouzain*-en aintzinean, notarioari izkiri-atu dio zuzenbide horren eskatzeko.

Ukan orduko, andere horri izkiriaturko dio, jakin-arazteko, edo hobeki, frogak emateko: zoin ziren haren izebaren xedeak, Akademiaren sortzeari buruz (Brouzain-ek Azkue-ri)

(27/11/1901)

4) Gauzak luzatuz doatzi eta Azkue-ren pazientzia laburtzen. Ikasia du Parisen hil andere horren iloba Lyon-en bizi dela.

Brouzain-i erraiten dio:

«Joanategi-k Lyon-erat joan behar luke, jakiteko ea ordenuan ez ote den deus aurkitzen euskal-Akademiaren sortzeko xedeari buruz».

(19/12/1901)

– Notarioa eta anderea mutu daudenaz geroz, nori izkiria? Hango erretorari.

Hala egiten du Joanategi-k; baina, Brouzain-ek Azkue-ri dionaz, ez du oraino erantzunik hartu.

Haren eskutitza ez bada nahikoa, Azkue-k berak azken indar bat egin beharko luke. Garbiki idazten dio Brouzain-ek bizkaieraz:

«Gero ikusiko, jo behar izango dozunetz Lyon-eko aldera».

(22/12/1901)

– Lyon-eko herria ez zuten naski ez Joanategi-k ez Azkue-k ikusi, ez eta hango sosik eskuratu.

Hola bururatu zen borroka hortako laugarren urtea, hola bururatu mila bederatzi ehun eta bateko urtea.

Euskalzaleak batetaratzen

1) Ondoko irailaren hiruan, Urruñako euskal-bestetan epai-mahainean buru baitzen *Arbelbide*, mintzaldi handi bat egin zuen: alderdi guzietako euskalzaleen artean, alkartasun bat sortu behar zela.

Irailaren hamekan bildu ziren berriz, Hendaian bezala Ondarrabian, euskalzaleak. Hogoi-ta hameka lagunen partez, ehun eta hamabortz ziren.

2) Zer izen eman batasunari? *Guilbeau* Donibane-Lohitzuneko jaun mirikuak nahiko zuen: «Fédération littéraire basque».

Euskal-izena hobe zela, Brouzain-ek gustukoa izanen zuen, batasuna erran nahi duen xuberotar hitz batetik: «Euskal-botitza».

Arbelbide-k: «Eskualdunen alkartasuna».

Adema-Zaldubi-k: «Eskualzaleen Biltzarra».

Hori onartu zuten denek, azkenean.

3) Euskal-Akademia hamazazpi urte berantago sortuko zen; baina erran ditake aita Joanategi eta bere hiru adiskideen ametsak eman duela lehen ume pizkor bat: Euskalzaleen Biltzarra, larogoi urte huntan irauten duena eta agian pizkortuz oraino eta zabalduz joan dena.

Azken solas bezala, huna aita *Joanategi*-k, mila bederatzi ehun eta zortzian, euskararen alde bota zuen oihu suharra:

«Zuek, herrietan bertzen gagnetik zareten jaun eta andereak, zuek bereziki *Eskual-Herriko Eliza-gizon jakintsuak*, maite izan azue *Eskuara*, (maite izan) hitz-egitea eta egin-araztea; eta, *ifernuko etsai guzien gatik ere*, iraunen du (*eskuarak*), *mundua mundu deino*». (RIEV 1908, p. 358)

IV. GAINERATEKO DOKUMENTUAK

A) Hendaia-ko Biltzarra

Congrès bascophile (Eskualduna 1 Nov. 1901)

Le 16 septembre dernier a eu lieu à l'Hôtel de Ville de Hendaye la première réunion des bascophiles des sept provinces de l'Eskual-Herria. Ce Congrès avait été convoqué par M. le chanoine Adéma, M. Guilbeau et M. Arana, de Bilbao, afin de discuter, devant une assemblée suffisamment autorisée, la question de l'orthographe unitaire pour tous les dialectes de la langue basque.

Voici, par provinces, et dans l'ordre alphabétique, le nom des congressistes:

Alava. – (Baraibar [F.])¹.

Biscaye. – Albizuri, Arana (Louis), Arana eta Goiritar (Sabin), Arrese eta Beitia, Arrospide, Azkue (l'abbé), Grijalba (Pedro), Zabala, (Aranzadi [T], (Garita [Balbino] eta (le général de Murga de Mugartegui).

Guipuzcoa. – Aguirre (Domingo [l'abbé], Artola (Ramon), Cazal y Otegui), (Guerra [Carlos), (Iraola [V.], Iriondo), Mugica (Serapio), Marcelino [Soroa] et Uranga.

(H) *Navarre*. – Aranzadi (Est.), Campion (Ar.), Goiburu (Carlos). Iturralde y Suit.

(B) *Navarre et Labourd*. – Adéma (le chanoine), Adéma (l'abbé), Arbelbide (le chanoine), D^r Broussain, Daranatz (l'abbé), Darricarrère (le cap.), D^r Dourisboure, Durruty (l'abbé), D^r Guilbeau, Hiriart (Léon), Hiriart-Urruty (l'abbé), (Joannatéguy [le R. P. Basile], Juvénal (le frère), Landarreche (l'abbé) et Lassalle (officier d'administration).

Soule. – D^r Constantin, Hatan l'abbé, (D^r Larrieu), Sallaberry (J.-D.-J. de Mauléon et (le chanoine Inchauspé).

Dès l'arrivée à Hendaye des congressistes, M. Vic, maire de la ville, entouré de son adjoint et de quelques membres de la municipalité, leur a souhaité la bienvenue et il a gracieusement mis à leur disposition les salles de la Mairie, ainsi que le matériel et le mobilier dont ils avaient besoin.

Aux portes de la mairie était groupée la fanfare municipale qui a joué l'hymne immortel d'Iparraguirre, le *Gernikako arbola*, dont les accents ont rappelé aux Basques venus des sept provinces qu'ils étaient réunis là pour entreprendre une oeuvre patriotique.

Après la harangue de M. Vic, M. Guilbeau et M. le chanoine Adéma, auxquels on doit l'initiative de ce Congrès, ont pris tour à tour la parole en basque en des termes qui ont trouvé un écho dans le coeur de tous les assistants. Puis, les travaux du Congrès ont été déclarés ouverts, après que le bureau a été constitué. Le chanoine Adéma prési-

dait, assisté de MM. Campion et Arana comme vice-présidents de MM. Guilbeau et Daranatz comme secrétaire-général et secrétaire-adjoint.

Dans la première séance, qui a duré de 9 h. du matin à midi, il a été donné lecture de deux programmes dus à MM. Guilbeau et Arana eta Goiritar (Sabin); ensuite, les congressistes, divisés en trois sections, ont discuté quelques propositions et ils ont arrêté les termes de leur rapport au sujet de la partie de la besogne qui leur incombait.

Vers midi ils se sont dispersés pour aller dîner, puis se sont tous retrouvés à l'hôtel Légarralde pour prendre le café ensemble et écouter une belle poésie en dialecte biscayen de M. Arrese y Beyté. Le poète populaire de la Biscaye a déclamé d'une voix vibrante sa composition poétique d'un souffle large et d'une inspiration élevée.

A 2 h., séance publique pour la lecture et l'examen des rapports de chaque commission. Dans cette deuxième séance, les congressistes, à l'unanimité, ont appuyé le procès-verbal de la troisième commission, lu par l'abbé Daranatz, relatant un projet dû à l'initiative de M. Arana de Bilbao.

Voici en quelques mots les conclusions du rapport:

1° Tous ceux qui adhèrent ou veulent adhérer aux travaux du Congrès n'auront qu'à adresser leur carte de visite à M. le chanoine Adéma, président. Ces adhésions entraînent une double obligation: a) celle d'assister aux Congrès annuels qui se tiendront alternativement à Fontarabie et à Hendaye; b) celle d'adopter l'orthographe et les principes linguistiques admis par le Congrès;

2° Lorsque les noms des adhérents seront entre les mains du Président, celui-ci adressera à chacun d'eux et la liste complète des adhésions reçues et un premier projet de plan d'unification d'orthographe;

3° Les adhérents qui, sur ce premier projet, voudraient présenter un travail personnel, n'auraient qu'à l'adresser à M. le Président qui reste chargé de le faire imprimer et de le transmettre à tous les membres de la Fédération. Il en sera de même pour les réfutations;

4° Pendant le mois de septembre, le Congrès se réunira à Fontarabie après avoir été au préalable convoqué par le Président quinze jours à l'avance;

5° Au Congrès, et sur chaque point, on entendra les rapporteurs et la réfutations, et les questions seront tranchées souverainement, à la majorité des voix;

6° Pour tous les projets, réfutations et discussions, on devra observer scrupuleusement le numérotage du premier projet de plan d'unification dû au bureau;

7° Au Congrès, les non Basques n'auront que voix consultative;

8° Il y aura des archives du Congrès à Bayonne et à St-Sébastien;

9° Les résultats du Congrès et le compte rendu sténographique de toutes les discussions seront imprimés et adressés à chaque adhérent.

Puis, il a été convenu qu'une troisième séance aurait lieu – à l'issue de la partie de paume organisée à *Gaztelu-Zahar*, en l'honneur du Congrès – à l'effet de jeter les premières bases d'un règlement et de nommer une commission permanente à laquelle on appliquerait une appellation dont les termes seraient soumis à l'approbation des congressistes.

A la troisième séance, à laquelle assistaient seize congressistes, il a été décidé que l'Association bascophile prendrait désormais le nom de *Fédération littéraire basque* et que les congressistes, alors absents, ainsi que les adhérents, seraient appelés à se prononcer par la voie de la poste:

1^o Sur les statuts ci-après qui ont obtenu la majorité des suffrages exprimés:

Règlement provisoire

«Article 1^{er}. – L'Association, fondée sous l'appellation de *Fédération littéraire basque*, se compose de: a) membres titulaires; b) membres honoraires; c) membres correspondants; d) bienfaiteurs.

«Art. 2. – La *Fédération littéraire basque* sera dirigée, provisoirement, par une commission permanente, constituée comme il suit: un président, deux vice-présidents, un secrétaire, un trésorier et quatre assesseurs.

«La commission permanente est autorisée à prendre les mesures les plus propres à assurer le bon fonctionnement de ses différents services, de telle sorte que tous les efforts des membres de la *Fédération* convergent vers le but qu'elle se propose d'atteindre. Dans cet ordre d'idées, la commission est spécialement chargée: 1^o de rédiger le règlement définitif qui sera présenté à l'examen des membres de la *Fédération* lors de la réunion qui aura lieu dans la deuxième quinzaine de septembre 1902; et 2^o d'étudier les moyens d'assurer les ressources à l'aide desquelles la *Fédération littéraire* devra faire face à ses dépenses».

Et 2^o sur la composition et le choix des membres de la commission permanente de la *Fédération littéraire basque*. Voici les noms des congressistes qui en feraient partie: MM. le chanoine Adéma, président; Arana eta Goritar (Sabin) et Ar. Campion, vice-présidents; MM. Guilbeau, secrétaire; Hiriart (Léon), trésorier; le chanoine Arbelbide, l'abbé Azkue, le docteur Broussain et Guerra (de Mondragon), assesseurs.

En dernier lieu, il a été décidé que la deuxième réunion, à laquelle seront invités tous les membres de la *Fédération littéraire basque*, se tiendra à Fontarabie dans la deuxième quinzaine de septembre 1902.

A la date qui vient d'être approximativement indiquée, il y aura lieu d'examiner le règlement définitif dont la rédaction a été réservée à la commission permanente et de traiter la question de l'orthographe unitaire, qui est complexe puisqu'elle embrasse l'étude des sons simples et de leurs dégénérescences et l'étude de leur représentation graphique à l'aide des lettres de l'alphabet que nous appellerons romain uniquement pour nous conformer à l'usage.

Les mémoires sur les deux questions à l'ordre du jour seront au préalable examinés par la commission permanente et imprimés, le cas échéant, de telle façon que les membres de la *Fédération littéraire basque* puissent en prendre connaissance en temps utile.

Par cet exposé succinct et bien incomplet, on voit que les congressistes ont largement rempli à Hendaye la tâche patriotique à laquelle ils avaient été conviés et qu'ils ont même élargi le cadre tracé par les organisateurs de la première heure. On peut donc dire que le labeur qu'ils ont produit dans une seule journée a été relativement considérable.

La *Fédération littéraire basque* est donc fondée. Elle n'existe encore qu'à l'état embryonnaire, mais elle se développera, lentement peut-être, mais sûrement, en dépit des railleries et des hostilités, des abstentions regrettables et des désertions possibles.

Recherchant ce qui unit et écartant ce qui divise, la F. L. B. groupera des centaines de Basques, heureux de contribuer à la vitalité et au développement de notre bel idiome.

La F. L. B. doit vivre. Elle vivra. Nous en avons pour garant le patriotisme éclairé et chaleureux de tous les Basques.

Bethi bizi bedi eskuara!

Chanoine Adéma,
Président du Comité provisoire

1. Les noms mis entre parenthèses sont ceux des membres qui, ayant adhéré au Congrès, n'ont pu s'y rendre.

B) Hendaia-ko Biltzarra eta ...

Ondarrabikoa

1902-ko irailaren 11-an

Eskualzaleen Biltzarraren
sortze eta hastapenak

(*Gure Herria* 1952, p. 211-215)

Mende erdi bat, ephe luzea eta bizkitartean laburra ... Ondar berrogoi eta hamar urthe hautan zonbat gerthakari ez da izan, zonbat khambiamendu ez da gerthatu! Eta zahartuak girener, bizkitartean, gibelerat behatu eta, zoin laster iduritzen zaukun urthe horiek iragan eta joan direla! ...

Halere, duela mende erdi bat egin gauzak ahantzicheak dire, orduko gizonak eta lekukoak ere itzalduak gehienak; ez da beraz harritzeko nehork gutik, eta buruzagiak berak, ez baitzakien chuchen Eskualzaleen-Biltzarraren hastapenean berri. Horra beraz nola eta zertako, aspaldiko erhautsak kasik beretuak zauzkan izkirio eta paper zaharrak bilhatu ditudan eta cheheki irakurri, jakin nahiz chuchen nun, noiz eta nola gure batasun hau sorthu den eta nork eraikirik.

Mila bederatzi ehun eta batean, buruilaren hamaseian, Hendaya hautaturik, dudarik gabe oren helmenean zelakotz, bi erresumen artean jarria, bildu ziren zazpi probintziatarik jinik jaun andanachka bat: goizetik, herriak gain-gainetik ohoreak egin ziozkatzen, herriko soinuak zazkien aire ederrenak eman zituen, eta orduko auzaphezak, Vic jaunak, eskualzaleak errezebitu eta agurtu zituen, herriko etchea zabalik biltzarkiden eskuko ezartzen zuela. Bildu gizon horiek nor ziren, nork deithurik eta zertarat ethorriak: hori jakin behar duguna.

Bi ilabethe lehenago, Uztailaren 16-an Hendayan beharrak ziren jai edo phesta batzuez, Adema kalonje zaharrak (Zaldubi olerkaria), eta Martin Guilbeau Donibaneke mirikuak, hemengoen izenean, Arturo Campion Nafartarrak eta Sabin Arana Goiri Bizkaitarrak, mendiz bertzaldekoentzat, biltzerat deithu zituzten ordu hetan Eskuarari gehienik begia atchikitzen ziotenak; bainan, zerbeit traba kausiturik, uztailean egitekoa zen bilkura gibelatu behar izan zuten, eta beraz buruilaren 16-ean bildu ziren zazpi probintziatarik hogoi eta hameka eskualdun. Huna, orduko «Eskualduna» astekariaren arbera eta Zaldubik berak salaturik, jaun horien izenak:

Baionatik, Laphurditik edo Bachenabarretik ethorriak: Zalduby bera, bere iloba aphezarekin, Darricarrère kapitaina eta bertze aintzindari bat Lassalle deithua, Pierre Broussain Hazpandar mirikua, Hiriart-Urruty eta Landarretche aphezak, Juvéna-Martyr eskoletako frailea, Léon Hiriart Baiona hiriko liburutegi-zaina, Dourisboure eta Guilbeau mirikuak, Arbelbide kalonjea eta Durruthy Itsasuko erretora.

Ziberotik aldiz: Hatan apheza, Sallaberry Mauleko notaria, eta, gure oraiko eskual-
zale lagun ona, Albert Constantin Atharraztar jaun mirikua.

Goiko Nafarrak igorriak zituen Arturo Campionekin: Aranzadi, Goiburu eta
Ithurralde'ta Suit jaunak; Gipuzkoak: Domingo Agirre Zumayako apheza, Ramon Artola
Donostiarra eta Serapio Mugika Ondarrabikoa; Bizkaitik ethorriak ziren: Aranagoiri'tar bi
anaiak Luis eta Sabin, Albizuri Bermeokoa, Arrese'ta Beitia Otchandianokoa, Arrospide,
Grijalba, Zabala Bilbotarrak, eta, berrikitan galdu dugun aphez jakintsuna, Eskualzain-
diaren eta Eskualzale guzien nausia R. M. Azkue.

Dozena bat jaun bazen oraino bertzalde, ezin ethorritz egonak zirenak, bainan ber-
tze eginak ontzat hartuko zituztela gaztiatu zutenak.

Erran behar da zenbeit urthe hotan Eskuarari eta Eskual ohidurer hasia zela mun-
dua ohartzen, eta berrikitan zendua zen Ant. d'Abbadie'ek erain hazia sortzen, hazten
eta fruitu emaiten zela abiatua: hirur urthe lehenago, Donibane Lohitzunen egin ziren
batzarre edo biltzarre¹ handiak eskualdun khartsu zenbeitek oraino gogoan zerabiltzka-
ten. Hots! eskuadungoak urhats handi bat bazuen eginik.

Iduri luke haatik Hendayako bilkuraren phizlek hastapenean seurik zuten asmo
berezia, orthografaren edo hitzen idatz-moldearen chuchentzea eta berdintzea zuketela:
«Etudier l'unification de l'orthographe basque et en arrêter, si possible, les règles philo-
logiques basées sur l'euphonie euskarienne». Horra, hitzez hitz, Guilbeau'k zer iskiriatu
zioten bilarazi nahi zituen jauner.

Gisa hortan, jadanik erran dugun bezala, bilkura goizeko bederatzi orenetan hasi
zuten. Gero, eguerdi jin baitzitzaioten lana bururatu gabe, gure gizonak joan ziren baz-
kaiterat, bakotcha bere alde; haatik, kafeak elgarrekin hartu zituzten Legarralde'baitan,
gero gei berari berehala lotzeko aratsaldeko bi ordutan.

Bainan hautatu zuten lan-geia zaila eta nekhea zelakotz, orthografarik ez zuten, ez
chuchendu ez berdindu aratsaldean, goizean baino gehiago; beldur gintazke asko
phondutan ez ziren ere soberarik akort, eta pochi zonbeit hizkatu zirela. Dena den, sail
hori utzirik eta pilota partida eder bat ikusi ondoan, goizeko hogoi eta hameketarik
hamasei gelditu ziren oraino arats hartan berean elgarretaratu zirenak, eta horra nun,
orthografa aldi huntan bazterrerat utzirik, eta beharrik, erabaki hau hartu zuten:
*Eskuararen beiratzeko, zaintzeko eta haren alde lan egiteko, batasun bat eraiki behar
zutela, eta berehala.* Ez balinbaziren soberarik akort, orduko kazetek diotenaz, orthogra-
fa horren churru-burru guzietan, eskuararen alde lan egiteko haatik bat egin zuten denek
berehala, su berak baitzarabilzkan, eta buruzagitzat segidan hautatu zituzten:

Adéma kalonjea	lehen buru
Arturo Campion eta Sabin Arana Goiri	bigarren buru
Martin Guilbeau	idazlari
J.-B. Daranatz apheza	idazlari-lagun
Léon Hiriart	diru-zain

eta horien aldean jarle edo lagun:

Arbelbide eta Azkue aphezak, Broussain, Carlos Guerra, Serapio Mugica eta Lagaz
Iruñako aphez bat.

Horra beraz, laburzki, orduko kazetak eta idazkiak lekuko, gure batasunaren hasta-
pen eta erroa.

Bainan, sortarazi ondoan, erran gabe doha hainitz bazela oraino egiteko: hasteko, hamaseiek azken bilkura hortan hartu erabakia han ez zirener onhartarazi beharra zen; gero, batasun berriarentzat ere behar zen izen bat hautatu: Guilbeau'k jadanik «*Fédération Littéraire Basque*» deithua balin bazuen, ezagun zen izen hori ez zela bertze gehienen gogokoa, eta erdarazko izen bat baino eskuarazko bat nahiago zutela: azkenik, batasunaren erregela edo sortarauak moldatzekoak ziren; lan hori Pierre Broussain eta Arbelbide kalonjeak beren gain hartu zuten.

Gei horiek oro gogoan eta elhez ongi erabili ondoan, bereziki Ondarrabian egin zen bertze bilkurachka batean, idazki luze bat moldatu zuten onhartu phonduak finkatzen eta zabaltzen zituena eta gainerat lauzpabortz galde zauzkanak: guthun hori Eskual-Herrian norbeit zirener igorri zioten, abendoaren 25-eko Daranatz aphezari zauzkan galder ihardets zezoten. Ihardespen hoitarik andana bat ikusi dut: bertze guzien artetik, huna Hiriart-Urruty Hazpandar aphezarena, iduritzen baitzaut ezagutu dutenek, eta guziz haren eskolier edo ikasle ohiek, atsegin izanen dutela idazki horren irakurtzean:

Hasparren le 2 Janvier 1902

Mon cher ami,

En retard pour adhérer à la Fédération ou Association Basque, j'arrive à temps ... je le crains. L'enthousiasme est une vertu de jeunesse que vous sentirez refroidir avec les années, et bien mieux encore avec l'expérience des hommes. En attendant, vive tout ce qu'on voudra!

J'ai perdu les imprimés que vous m'avez adressés. Alors! zeri ... zer ihardets? Pour simplifier les choses, je ferme les deux yeux et des deux mains je signe tout ce que vous a signé notre excellent et ardent ami Pierre Broussain. Son président est le mien. Item, le vice-président; item, tout le reste, pour tout le questionnaire que j'ai lu, mais dont j'ai perdu de vue la teneur détaillée. Le tout, bon, signé et parafé pour cette fois. Gerokoa gero, comme eût dit Atchular.

Zuekin

Hiriart-Urruty, Apeza

Hendayako hamaseiek ezarri zituzten buruzagiak gehienek onhartu zituzten: zenbeitek, bizkitartean, Zalduby ordukotz zahartuthea zelakoan, Arbelbide nahiagoko zuketenen haren orde ezartzea.

Batasunaren izena Broussain eta bertze zonbeiten arabera behar zen *Eskual-botitza*, Eskual batasuna erran nahi duen Ziberotar hizkuntzatik atheraia. Arbelbidek, aldiz, zion *Eskualdunen alkhartasuna*, bertze bizpahiruek nahi zuten *Eskualzaleen-Biltzarra*: hoitarik bat, nik uste, Zalduby bera zitaken, bi ilabethe lehenago agertu mintzaldi batean izen hori bera jadaniko erabilia baitzuen.

Dena den, phondu horiek oro: batasunaren izena, buruzagien izendatze, sortarau eta erabil-molde, ondoko urthean (1902) buruilaren hamekan Ondarrabian egin zen bilkura nausian onhartu eta finkatu zituzten eskualzalek: Anhartean, batasuna gothortu zen, lagunak ere emendatu eta, Hendayan ziren hogoi eta hameken orde bigarren urheko-tzat jadanik ehun eta hamabortz lagun lerrokatzen ahal zituen.

Erran dezakegu beraz Eskualzaleen Biltzarra egiazki Hendayan sorthu balinbada 1901 ean, lehen bilkura handia Ondarrabian izan duela ondoko urthean, eta han finkatu diotela geroztik bethi atchiki duen izena.

Hastapenetako eskualtzaile khartsu batek, gure adiskide maite Ixaka Mendizabalek, Buenos-Airesetik iskiriatu daut Eskualzaleen Biltzarrak Ondarrabian izan duela lehen bilkura, han zela lekuko... Nik aldiz ihardetsi Hendayan sorthua dela urthe bat lehenago; eta nik uste, biak chuchen gabiltzan: egia balinbada gure batasunaren izena eta izaite berezia Ondarrabian onhartu eta finkatuak izan zirela, haren egiazko sortze eta hastape-na Hendayan 1901-eko buruilaren hamasei aratsean gerthatu dela.

Eskualzaleen Biltzarrak geroztik bide egin du, lehenbiziko urthetan hurriki, bainan, hamalauko gerlaz geroz, laster hazkartuz eta emendatuz. Mende erdi bat iraun duene-an hola, dohala orai berriz bertze mend e erdi bati buruz, Eskual Herriaren, Eskualdun-goaren eta Eskuararen alde bethi gero eta gehiago lan eginez!

Louis Dassance

1. Fêtes de la Tradition Basque: 15 au 22 août 1897, Saint-Jean-de-Luz.

C- Aita B. Joannateguy-ren idazkiak

- | | |
|--|---------------------------|
| 1- Ehun bat sainduen bizitzea | (1876) |
| 2- Zerurako biderik errexena | (1887) |
| 3- San Benoat-en bizitzea | (1887) |
| 4- Sainduen bizitzea
(4 lehen ilabeteak) | (1890) |
| 5- Bihotz Sakratuaren
hilabeteko esku-liburua | (1894, 1912) |
| 6- Sainduen bizitzea
(maiatza, ekaina) | (1900) |
| 7- Fedearen propagazioneko (x)
urtekaria | (1891... hamar bat urtez) |
| 8- San Benoat-en haurridegoa | |

(x) Diotenaz, gau-otoitzen eta goiz otoitzen artean, 4 orenetarik sei orenetaraino arte hortan, egiten zuen lan hori.

– Artikulu batzu ere baditu eginak, hala-nola RIEV-en, 1908-an:

«Euskara» (p. 352) eta, ondoko urtean,
«Bi oarkera, Arturo Campion jaunari» (p. 583-4)

– Hau dio, bertzalde, Azkue-k bere Hiztegi handiaren aintzin-solasean (T. I, 1903): hiru-garren hiztegi bat balio handikoa igorria izan ziola aita Joannategi-k, postaz; eta ez duela, ondikotz! egundaino eskuratu.

– Orixe-k duela azken hitza (Villasante-ren) «Literatura Vasca» nº 218): «Au dut euskal-idazletan maiteena... Idazkera biguna, ixurbera, argia du... Bein eskuetara ezkerro, txoratzen du Joannategi-k. Laphurdiko idazleen guna eta mamia berekin du».

– Larogoi-ta lau urtetan hila da aita Joannateguy Lazkao-n, 1921-an. Ahurti-ko Seroren omoniergoa ezin eginez geroztik, Lazkao-rat joana zen; ez ziren-eta oraino Beloke-koak handik itzuliak (26-an dire itzuliko).